



L'INVESTISSEMENT DES ESPACES EXTÉRIEURS (IEE) EN PLEIN ESSOR

Au constat d'une diminution du temps passé à l'extérieur dans les pays développés, l'Investissement des Espaces Extérieurs reste une préoccupation en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Les recherches soulignent l'importance d'encourager l'IEE en reconnaissant le rôle fondamental que peuvent jouer les adultes, parents et professionnel-le-s.

Elles montrent également que « l'IEE contribue grandement au développement global des enfants et particulièrement à leur santé physique, motrice et psychologique, à leur socialisation, à l'éveil des sens, au développement de leur autonomie et à l'apprentissage d'une gestion mesurée des risques. »¹

C'est au départ de ce constat qu'une recherche commandée et financée par l'ONE a été menée en 2020 par le RIEPP et l'ULiège sur les perceptions/représentations de l'investissement de l'espace extérieur par les enfants, par les parents et les professionnels. Pour ce faire, les chercheurs sont allés sur le terrain les interroger pour tenter de comprendre ce qui fait que les enfants, depuis la crèche jusqu'aux plus grands de l'accueil temps libre, investissent ou non leurs environnements : quand, avec qui, pour faire quoi et quels sont les obstacles ou au contraire ce qui facilite/encourage ce temps passé à l'extérieur ?

Parallèlement à ce travail de recherche, beaucoup de milieux d'accueil de la FWB se sont mis en projet sur cette question. Nous avons récolté les témoignages de huit d'entre eux. Comment se sont-ils lancés dans leur projet ? A quels freins ont-ils fait face ? Quels leviers leur ont permis d'avancer ? Quelle plus-value peuvent-ils observer dans le quotidien des enfants ? ...

A l'heure où l'ONE lance sa nouvelle campagne sur l'investissement des espaces extérieurs, arrêtons-nous sur quelques témoignages de projets concrets que nous vous proposons d'articuler aux conclusions de cette recherche.

AU DÉPART DU PROJET, UN ACCOMPAGNEMENT

UNE SENSIBILISATION AUX BIENFAITS ET AUX OPPORTUNITÉS D'EXPÉRIMENTATIONS DE L'IEE

Pour les milieux d'accueil interrogés, au départ de la mise en projet, il y a la volonté d'apporter aux enfants accueillis ainsi qu'aux professionnels d'avantage de bien-être.

Ce travail de (re)sensibilisation aux bienfaits de l'IEE, et ce au travers de différents moyens (journées pédagogiques, formations, médias, articles, brochures, rencontres avec le/la Coordinateur/trice accueil, réunions d'équipe...) semble être le point de départ des témoignages recueillis. Y sont abordés tant les aspects de la santé physique et psychique de l'enfant, tant les aspects liés aux expérimentations possibles, qu'elles soient motrices, sensorielles, cognitives que les aspects de dynamique de groupe...

Comme le préconisent les chercheurs, un autre point d'appui intéressant consiste à partir de ce que nous aimions faire quand nous étions enfant. Cela amène une dynamique positive, centrée sur l'enfant et la notion de plaisir. Il y a également là, une invitation à relativiser certaines appréhensions au regard de la nécessité d'expérimenter pour apprendre. L'accent est alors mis sur l'enfant et particulièrement l'importance de l'observer, lui donner plus de place active, tenir compte de son ressenti par rapport à l'investissement des espaces extérieurs.

¹ Références : Jidovtseff, B., & Pirard, F. (coord.) (2020).



Crèche « Allô Candy », Gosselies

Témoignages



Crèche de Grivegnée, Liège

« Ce qui motive, c'est aussi le fait de savoir qu'il y a des bénéfices pour la santé des enfants dont l'importance pour la vue... »

« Les saisons et ses spécificités sont des occasions d'investir les EE (soleil, neige, feuilles mortes...), elles sont sources de découvertes, de plus d'autonomie, d'apprentissages par ex : nouvelles textures... »

Crèche « Yvonne Vieslet », Marchienne-au-Pont

« Cette sensibilisation s'est mise en place via différents canaux. Il y a d'abord eu les journées pédagogiques à l'intention des responsables de crèches organisées par l'ONE qui m'a permis de poser les balises afin de susciter la motivation de l'équipe. Ensuite, il y a eu une première rencontre organisée au sein du milieu d'accueil sous forme de journée pédagogique pour l'ensemble de l'équipe »

UN TRAVAIL SUR LES REPRÉSENTATIONS

En amorce à ce travail de mise en projet, beaucoup de responsables ont également permis aux professionnels de déposer leurs inquiétudes par rapport à l'investissement des espaces extérieurs afin de limiter, avec leur équipe, les freins liés aux contraintes mais également à leurs croyances.

Comme le recommande la recherche, il est important de « travailler sur les représentations des professionnels en identifiant les tensions, en soutenant la réflexivité des professionnels dans l'analyse des effets de leurs pratiques, en insistant sur les bénéfices, en déconstruisant les a priori sur certaines activités à risque (grimper, utiliser des outils, etc.) et en travaillant sur les émotions liées à la nature. Les représentations et le vécu des adultes sont des éléments très importants à prendre en compte parce qu'ils influencent les règles qu'ils fixent aux enfants. »

Témoignage



Crèche « L'Arbre à cabanes », Gosselies

« Lors de la 1^{ère} réunion abordant le sujet, chaque membre de l'équipe s'est posé des questions quant à sa propre position face à la notion « d'investir l'extérieur ». L'équipe a pu réaliser que chacun avait son vécu, sa représentation de ce mot « extérieur » ».

Les représentations renvoyées par les professionnels lors de ces rencontres abordaient notamment les peurs/difficultés liées à la notion du temps, du climat, du risque mais aussi de l'opportunité ou non de sortir à l'extérieur pour les enfants.

Loin d'être anodin, ce travail sur les représentations permet à la fois de se centrer sur les valeurs/croyances intersubjectives de chacun. Une fois exprimées, l'équipe se recentre sur ses pratiques professionnelles soutenues par un projet d'accueil et une posture professionnelle.

DES CONSTATS, DES OPPORTUNITÉS ET UNE VOLONTÉ...

C'est au départ d'observations des enfants, de leurs réalités de terrain, d'opportunités d'exploration que des équipes se sont fédérées autour d'objectifs précis et que leur projet a pris forme.

Témoignages



Crèche d'Angleur Dîme, Liège

« Nous avons observé de manière plus fine notre cour et avons fait le constat qu'il y avait des oiseaux, d'autres animaux, des arbres, des haies... et donc tout un potentiel nature à exploiter et à faire découvrir aux enfants. »

Crèche « Yvonne Vieslet », Marchienne-au-Pont

« L'équipe rapportait que les enfants s'ennuyaient quand ils étaient à l'extérieur mais trouvait qu'ouvrir les espaces pouvaient laisser entrevoir certains dangers »

Crèche « Allô Candy », Gosselies

« L'espace extérieur existait et était très vaste. Lors des sorties, les puéricultrices rapportaient que les enfants courraient dans tous les sens, se mettaient en danger (haie piquante, terrain incliné, chutes...), se disputaient la place sur l'unique toboggan... »

DES PROJETS SE DESSINENT

DES RÉALITÉS DIFFÉRENTES AMENANT DES DÉFIS DIFFÉRENTS...

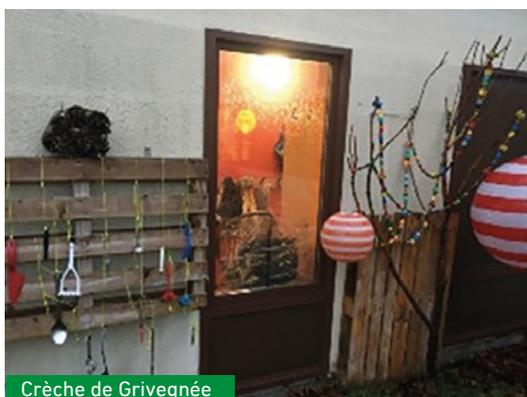
Dans cette rubrique, nous vous proposons d'ouvrir la porte de chacun des milieux d'accueil pour vous présenter de manière assez succincte leurs réalités et les objectifs qu'ils se sont fixés.

Pour la **crèche « Allô Candy »**, qui bénéficie d'un très vaste espace extérieur, ressenti par les professionnels comme insécure et source de tension pour les enfants, le projet a été de l'aménager comme une continuité des espaces intérieurs. Il permet aux enfants d'avoir accès à différents types d'activité. Pour cette structure, tout ce qui se faisait à l'intérieur peut se faire aujourd'hui à l'extérieur dans la continuité des repères. Pour ce faire, la crèche a été accompagnée par un opérateur de formation tant dans la phase réflexive que dans la mise en œuvre.



Crèche « Allô Candy », Gosselies

Pour la **crèche de Grivegnée**, la volonté de départ a été de permettre aux enfants de découvrir, d'apprendre de nouvelles compétences qu'ils n'auraient pas développées à l'intérieur. Pour ce faire, leur projet a été d'aménager dans le patio, un jardin sensoriel, permettant aux enfants d'être auteurs de leurs découvertes visuelles, auditives et tactiles grâce aux jeux de lumière et de couleurs mais aussi comme support à la régulation de leurs émotions dans une journée où les sollicitations sont souvent importantes.



Crèche de Grivegnée

Pour la **crèche « Châtelimômes »**, située au centre de Charleroi, qui ne bénéficie comme espace extérieur que d'une cour de récréation, le défi était de l'aménager en réel terrain d'aventures et de découvertes répondant aux besoins d'exploration et de prises de risques des enfants. Pour ce faire, l'équipe a fait preuve de beaucoup de créativité.

Ce projet d'aménagement a pu aboutir grâce à un réel travail de partenariat entre l'équipe, d'autres structures d'accueil de la région et les parents qui ont été associés dès le début par une présentation du projet lors de la fête des familles et par la collecte de matériaux.



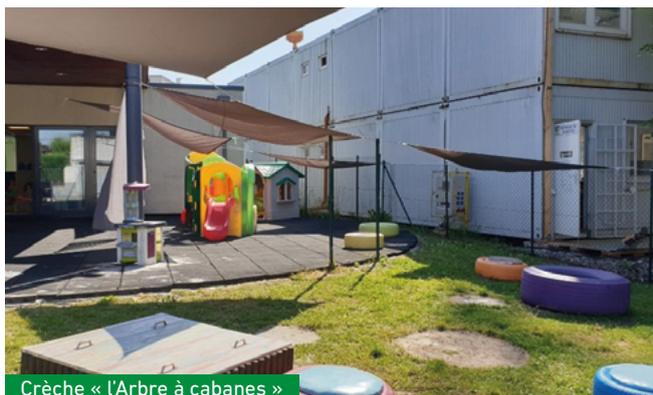
Crèche « Châtelimômes »

Pour la **crèche d'Angleur Dîme**, le projet a démarré progressivement amenant dans un premier temps les professionnels à sortir davantage avec les enfants. Suite aux observations de leur cour, l'équipe a centré son projet sur les oiseaux avec l'installation de nichoirs et mangeoires colorés et puis de bacs potagers. Il permet aux enfants de les observer, de les nourrir, d'écouter leur chant mais aussi de s'occuper des fruits et autres plantes contenus dans les bacs.



Crèche d'Angleur Dîme

Pour la **crèche « l'Arbre à cabanes »**, le projet vient au départ d'une volonté de la directrice. De par son parcours dans les mouvements de jeunesse, elle reste convaincue de l'intérêt des activités extérieures pour les enfants. En se basant sur cette expérience, elle a suscité chez son équipe l'envie de se mettre en projet afin de transposer à l'extérieur toutes les possibilités d'activités intérieures. Cet objectif centré sur l'épanouissement a pris d'autant plus de sens que le projet a germé et fleuri durant la période de confinement. Il a permis à l'équipe de maintenir le lien et la cohérence des pratiques.



Crèche « l'Arbre à cabanes »

Pour l'Accueil d'urgence « Le Bilboquet », le projet s'est centré autour de l'aménagement d'un potager qui rencontre beaucoup de succès auprès des enfants. Il a permis de manière informelle de sensibiliser les enfants à l'environnement, à développer la curiosité et l'attention des enfants et à les impliquer dans les plantations, l'entretien mais aussi la cueillette. La prochaine étape est de partager avec les parents le plaisir que l'activité procure aux enfants.



Accueil d'urgence « Le Bilboquet », Liège

Pour la crèche des Vennes, se rendant compte que l'investissement des espaces extérieurs permettait aux enfants de développer d'avantage leur imagination, leur créativité et permettait des expériences riches, la réflexion menée par l'équipe repose davantage sur la possibilité d'assurer une continuité entre l'extérieur et l'intérieur. Pour plusieurs services, il s'est avéré intéressant de gérer les activités extérieures et intérieures simultanément, en laissant la barrière ouverte pour permettre à l'enfant de choisir. Cela permet également aux professionnels de sortir plus aisément avec un petit groupe et ce, plus régulièrement.

Pour la crèche « Yvonne Vieslet », se rendant compte du potentiel de leur espace extérieur et de la plus-value qu'il pouvait apporter aux enfants, le projet, après avoir sécurisé les espaces estimés insécures par les professionnels, s'est centré sur les possibilités d'améliorer et de multiplier les expériences, les découvertes que les enfants pouvaient faire à l'extérieur, quel que soit leur âge, quelle que soit leur section (section des bébés comprise) et la météo. Tout l'équipement a été pensé pour être utilisé à l'extérieur : table à langer, lits, chariots pour transporter les enfants. Les préaux attenants aux sections sont également fréquemment utilisés... En plus de la découverte de la flore, les enfants ont également l'occasion de côtoyer de petits animaux, ce qui leur permet d'apprendre à respecter la nature.

QUELQUES ASPECTS PSYCHOPÉDAGOGIQUES AU REGARD DE CES TÉMOIGNAGES ET DE LA RECHERCHE

Cette recherche et les témoignages des crèches mettent en évidence l'importance d'intégrer dans le projet d'accueil ces pratiques autour de l'IEE, notamment au niveau des dimensions suivantes :

La continuité intérieur-extérieur

Au niveau des représentations de l'IEE, il y a une tendance à considérer l'intérieur et l'extérieur comme deux espaces résolument différents, aux frontières claires. Et ce, même dans les recommandations de l'ONE... en effet un traitement à part est réservé à ces espaces, qui apparaissent comme secondaires dans la réglementation des milieux d'accueil. Ces représentations à propos de l'espace extérieur méritent d'être questionnées.

*Comment faciliter la continuité entre intérieur et extérieur ?
Comment investir les environnements de l'enfant dans le milieu d'accueil ?*

Aller dehors, jouer dehors

Les chercheurs ont analysé les représentations de l'investissement des espaces extérieurs et notamment, l'idée qu'il faut « faire » quelque chose dehors, y aller dans un but spécifique, pour réaliser une activité qui aura été bien préparée en amont.

Or les enfants peuvent « être » simplement dehors, observer, faire une promenade, profiter de la préparation du repas pour aller cueillir des aromates dans la jardinière, considérer l'extérieur comme un espace en continuité avec l'intérieur.



Crèche « l'Arbre à cabanes », Gosselies

Comment proposer une diversité d'activités qu'elles soient de l'ordre de l'activité organisée ou du jeu libre ?

Quel aménagement proposer ?

Ce qui se fait dedans peut se faire dehors mais l'inverse pas toujours...

Ils questionnent également le lieu pour les différents moments de vie de l'enfant. Les magazines et dépliants publicitaires conditionnent par exemple la lecture comme une activité d'intérieur... Est-ce nécessairement le cas ? Plusieurs milieux d'accueil ont exploré l'idée d'une continuité entre les espaces. Ils ont, par exemple, proposé des morceaux de tissu, des bacs de fleurs, de la peinture au sol ou des petites barrières composées de branches entrelacées pour permettre de structurer l'espace extérieur un peu comme à l'intérieur, pour que l'enfant garde ses repères. Certaines « règles » ou habitudes ont été assouplies, les accueillant·e·s regardent les choses différemment : ainsi on peut aussi jouer à la dinette dehors et si la petite cuisinière est en même temps un circuit de voiture, eh bien c'est tant mieux !



Crèche « Châtelimômes », Charleroi

Ces petits glissements peuvent sembler anodins mais pour les chercheurs « la description des espaces « entre deux » et de leurs usages et fonctions, permet de réinterroger les frontières, là où tout est possible, là où tout peut se jouer, où des échanges sont possibles entre le « dedans » et le « dehors », non seulement à partir du point de vue des adultes, donc de la règle mais aussi de celui des enfants : comment les espaces sont-ils définis ? Qui peut s'y trouver ? Qu'y trouve-t-on comme objets ? Quels rôles et quelles places y occupent les uns et les autres ? »

UN PROJET ET SES CONTRAINTES

Comme le déclarent les chercheurs, les conditions météorologiques et de luminosité apparaissent comme un facteur qui influence fortement l'IEE et qui évolue avec l'âge de l'enfant. La pluie et l'obscurité sont les deux conditions qui semblent le plus freiner l'IEE avec les enfants. Le froid apparaît également comme un facteur limitant chez les 0-3 ans. À l'inverse, le temps de neige peut être valorisé et justifier une sortie, ou même prolonger celle-ci, parce que l'imaginaire de l'enfance qui y est lié est connoté positivement pour certain·e·s professionnel·le·s (bataille de boules de neige, bonhomme de neige) et parce que les enfants sont moins susceptibles de se salir.

Les milieux d'accueil le soulignent également. La météo reste un élément incontournable. Si les professionnels investissent d'avantage l'extérieur avec les enfants, quelle que soit la saison, la pluie reste un frein. Afin de pallier cette difficulté, le fait que les enfants et les professionnels

soient équipés quelle que soit la saison et le temps (qu'ils puissent notamment se salir, bénéficier de petites bottes...) limite grandement cette difficulté.

Un autre aspect important est lié à l'organisationnel. Certains professionnels pointent la notion de temps que prend la sortie, du taux d'encadrement qu'elle demande, des aménagements nécessaires... Les études de cas liées à la recherche mentionnent le fait que si pour certains de ces aspects, les équipes ont parfois peu de prise, voire pas du tout, sur d'autres, elles disposent de leviers d'action plus ou moins importants. Ainsi, plusieurs milieux d'accueil ont pensé à l'aménagement d'un espace change extérieur afin de limiter les contraintes liées aux soins individuels. Certains soulignent toutefois des difficultés dans les procédures imposées ou les refus.

Si la notion du risque est habituellement ramenée par les professionnels avant la mise en projet (« c'est plus difficile à surveiller, surtout quand il y a moins de personnel, il y a plus souvent des petits bobos... »), ces témoignages et aspects le sont beaucoup moins lorsque le projet a vu le jour et que l'espace est vécu comme sécurisé par les professionnels. Ces derniers semblent laisser plus de liberté aux enfants, découvrant chez eux de nouvelles compétences, les laissant manipuler, découvrir et expérimenter de manière plus autonome l'environnement. Pour l'équipe de recherche, il y a intérêt à laisser manipuler des éléments de la nature pour laisser libre place à l'imaginaire de l'enfant et à ses envies. Ces manipulations sont également l'opportunité d'accompagner les enfants dans la gestion de leur prise de risques. Ils mettent en avant que chaque environnement peut susciter de l'intérêt pour l'enfant pour autant qu'on le laisse l'explorer.

DES RESSOURCES SUR LESQUELLES S'APPUYER



Crèche « Allô Candy », Gosselies

Les chercheurs ont mis en évidence quelques ressources pour soutenir les professionnels dans l'investissement des espaces extérieurs.

Un des premiers leviers est le soutien de la hiérarchie et du pouvoir organisateur. Certains milieux d'accueil insistent sur le rôle de la responsable qui impulse et réunit l'équipe autour d'un projet mais qui fait également preuve de reconnaissance pour le travail engagé.

Témoignages



Une puéricultrice de la crèche « Le Bilboquet », Liège

« Nous avons une reconnaissance de notre responsable et ça nous donne plein d'énergie et de soleil. »

Comme évoqué plus haut, la recherche démontre l'intérêt de travailler sur les représentations mais aussi de mobiliser les souvenirs d'enfance des professionnels.

En plus de ces leviers, les milieux d'accueil insistent quant à eux sur l'importance de la mobilisation de toute l'équipe, de la formation et de l'accompagnement.

Témoignages



Crèche « Allô Candy », Gosselies

« La motivation des puéricultrices et leur connaissance (observation) fine des enfants et de ce qui leur plaît. La présence de l'opérateur de formation a été rassurante et structurante. Le temps laissé entre deux journées pédagogiques a permis de réfléchir, tester, avancer en douceur... Le soutien du comptable de l'ASBL a été salvateur (apport d'outils, apport physique, motivation personnelle, idées, suivi régulier...) »

Crèche « Châtelimomes », Charleroi

« La motivation de l'équipe, les objectifs personnels des professionnels, l'aide et la participation des parents, les journées pédagogiques d'aménagement à la crèche, la journée pédagogique ATL et l'introduction des éléments de travail dans notre projet d'accueil ont été les principaux leviers de notre projet ».

D'autres structures ont également pu bénéficier d'un échange avec leurs pairs, s'enrichissant des expériences des uns et des autres, partageant autour de leurs difficultés mais également des leviers actionnés. Cet échange entre structure semble être très soutenant pour les professionnels.

Témoignages



Crèche d'Angleur Dîme, Liège

« Les points de départ ont été une information sur la possibilité de s'engager dans un dispositif d'accompagnement de projets IEE avec d'autres crèches. »

Crèche « Châtelimomes », Charleroi

« Le fait d'avoir le soutien d'autres structures avoisinantes et d'avoir pu réfléchir ensemble, profiter de leur aide et de leur réflexion, a été très porteur pour notre équipe. »

Enfin, il y a les observations au jour le jour, suite à l'investissement par les enfants de leurs nouveaux espaces : un meilleur sommeil, un meilleur appétit, une plus grande sérénité, moins de conflits que dans les jeux en intérieur, l'apparition de nouvelles pratiques de jeu et la découverte de facettes de l'enfant, tant pour le parent que pour le professionnel. Cela semble également porteur pour la pérennisation du projet.



Crèche « Allô Candy », Gosselies

UNE MOBILISATION NÉCESSAIRE DES FAMILLES

Pour tous les milieux d'accueil qui ont témoigné, il leur a semblé indispensable d'associer les parents dès le début de la réflexion. Comme pour les professionnels, il était important de pouvoir accueillir et tenir compte des inquiétudes des parents mais aussi mettre du sens par rapport à ce projet en insistant sur les bienfaits que celui-ci pouvait apporter à leurs enfants.

Témoignage



Crèche de Grivegnée, Liège

« Certains parents ont des craintes par rapport à l'IEE au niveau maladies, blessures, l'herbe mouillée... »

Pour la plupart des familles, ce projet a été accueilli de manière positive et prend d'autant plus de sens, que convaincus des bienfaits des activités extérieures, les parents regrettent de ne pas pouvoir les investir davantage avec leurs enfants. Par rapport à ce point, la recherche démontre les inégalités d'accès des familles aux espaces extérieurs. Certaines familles disposent d'un espace extérieur privé, d'autres pas. Ces dernières doivent investir les espaces publics si elles souhaitent sortir avec leurs enfants, mais selon le quartier où elles habitent, elles disposeront ou non d'espaces publics de

qualité et accessibles, leur procurant de manière variable un sentiment de sécurité.

La recherche relève également cette dissonance entre les familles. Si l'IEE peut mettre en évidence l'existence de tensions entre parents et professionnels, il peut refléter au contraire une confiance réciproque voire une alliance éducative. L'IEE peut alors devenir une réelle opportunité de renforcer les relations entre tous les acteurs.

Pour ce faire, certains milieux d'accueil ont profité de moyens festifs pour présenter le projet, ont fait appel aux parents dans le cadre de la collecte de matériels de récupération, ou dans la construction des aménagements. D'autres ont créé de la documentation pédagogique affichée dans leur hall d'entrée afin d'illustrer ces sorties : le plaisir que les enfants prennent, les découvertes qu'ils font, la curiosité qui les anime. Comme l'avance la recherche, il apparaît important de l'inscrire dans le projet d'accueil, notamment pour le présenter aux nouvelles familles.

DES PROJETS QUI S'INSCRIVENT DANS LE TEMPS



Crèche « l'Arbre à cabanes », Gosselies

Loin d'être un projet ponctuel, il s'agit pour les milieux d'accueil d'un réel défi, s'inscrivant de la durée, dans une perspective de pérennisation des pratiques éducatives liées à cet investissement des espaces extérieurs.

Témoignages



Crèche « Y. Vieslet », Marchienne-au-Pont

« La présentation du projet aux parents quand ils viennent visiter la crèche avant l'inscription de leur enfant. Ils savent donc en inscrivant leur enfant que celui-ci passera du temps en extérieur et ce que cela implique. »

Crèche « Allô Candy », Gosselies

« La présentation du projet aux parents lors d'un petit déjeuner et la rédaction d'une fiche « espace extérieur » qui leur est destinée permettent de maintenir une fierté par rapport à ce projet. »

Crèche des Vennes, Liège

« Pour permettre la participation des parents, les professionnels ont encouragé l'apport de matériel pour l'aménagement ou l'apport de « trésors » récoltés lors de promenades en famille... »

Crèche d'Angleur Dîme, Liège

« En projet, nous souhaitons réaliser des panneaux photos pour montrer aux parents les activités réalisées en extérieur et les sensibiliser en montrant l'implication des enfants dans toutes ces tâches en lien avec la nature que nous intégrons dans l'EE. »

Témoignages



Crèche « Y. Vieslet », Marchienne-au-Pont

« Le projet est un projet de longue haleine. Il s'inscrit sur plusieurs années et doit être travaillé de manière continue malgré les hauts et les bas, la baisse de motivation parfois de certains. »

Crèche « Allô Candy », Gosselies

« Le projet demande au quotidien une implication du personnel et un certain entretien, il doit être constamment travaillé et réfléchi... »

La difficulté rencontrée par les milieux d'accueil quant à la continuité des pratiques liées à l'investissement des espaces extérieurs semble liée au manque de stabilité des équipes et la désorganisation qu'elle engendre. Pour y pallier, il importe que l'accompagnement des nouveaux collègues soient pensé et que ces pratiques fassent partie intégrante du projet d'accueil.

Témoignages



Crèche d'Angleur Dîme, Liège

« Si l'équipe perd un élément moteur (puéricultrice ou responsable) cela peut fragiliser la poursuite du projet. »

Crèche « l'Arbre à cabanes », Gosselies

« La difficulté réside davantage dans le maintien, dans l'entretien de cette dynamique vers l'extérieur souvent mise à mal par la météo ou/et par de nouveaux collègues. »

Crèche « Yvonne Vieslet », Marchienne-au-Pont

« Il faut sensibiliser et impliquer les nouveaux membres du personnel. Cela fait même partie intégrante de l'entretien d'embauche en ce qui me concerne. »

De ces témoignages, nous retiendrons que le projet d'IEE prend du temps, se cultive, se (re)travaille en équipe, avec les familles et avec les partenaires. Telle une plante, il convient d'en prendre soin.

En plus des multiples bienfaits qu'il apporte aux enfants et aux adultes, il est également une opportunité de (re) donner du sens, de la cohérence et de la reconnaissance aux pratiques. Il permet de sortir des routines, d'observer différemment les enfants, et d'échanger davantage avec les enfants, entre collègues, avec les familles... il permet également de dynamiser l'équipe et de nourrir le projet d'accueil.



Toutefois, au vu des multiples contraintes et difficultés du quotidien, il importe d'assurer une veille constante et une réflexion permanente en permettant par des réunions d'équipe, des temps d'échange pour soutenir la mobilisation de l'équipe.

Pour leur investissement et leur témoignage, nous remercions les milieux d'accueil qui nous ont ouvert leurs portes, nous permettant d'illustrer grâce à leur expérience les résultats de cette recherche, nous faisant part, avec beaucoup d'authenticité et de générosité, de leur cheminement en tenant compte de leur réalité.

Julie NAUWELAERTS,
Conseillère pédagogique ONE,

en collaboration avec Béatrice DUCHESNE
et Béatrice LECOCCQ,
Coordinatrices accueil ONE,

et Anne BAUDAUX,
Conseillère à la Direction Recherches et Développement
ONE

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Perceptions de l'investissement des espaces extérieurs par les enfants et les jeunes et des risques liés à celui-ci. Analyse des représentations des parents et des professionnels. Jidovtseff, B., & Pirard, F. (coord.) (2020). Synthèse de recherche. Bruxelles : ONE.
En ligne : www.one.be > RECHERCHES > Investir l'extérieur avec les enfants > Synthèse de la recherche
- A la recherche de la vitamine verte ou comment investir et aménager l'espace extérieur avec des jeunes enfants, Flash Accueil 34, ONE - 2018.
- Brochure « Vitamine V(erte) – La nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6 ans) » - GoodPlanet Belgium – 2016